

UN

# MARI PERDU.

---

PAR LES PRESSES MÉCANIQUES DE COSSON,  
Rue Saint-Germain-des-Près, 9.

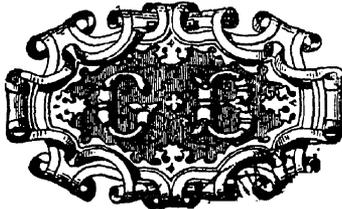
UN  
**MARI PERDU**

Suivi de

LES MÉSAVENTURES D'UN ANGLAIS, EDMOND ET SA COUSINE,  
CONTES EN VERS ET CHANSONS ;

PAR

**PAUL DE ROCK.**



PARIS  
GUSTAVE BARBA, ÉDITEUR,

34, RUE MAZARINE.

1843



UN

# MARI PERDU.

---

Depuis que nous avons à Paris des *Omnibus*, des *Citadines*, des *Dames-Blanches*, des *Béarnaises*, des *Parisiennes*, etc., beaucoup de gens se donnent le plaisir d'aller en voiture, qui, autrefois, auraient été pédestrement du faubourg Saint-Germain au Marais, et du faubourg du Roule au quartier Saint-Antoine. Depuis qu'on se fait rouler pour six sous, et que les correspondances vous permettent d'aller de Tivoli à Bercy, de Belleville à Vaugirard, sans payer deux fois, quelle est la personne qui se résignera à faire un tel trajet à pied?... Bourgeois, artistes, rouliers, cuisinières, négociants, bonnes d'enfants, *tourlouroux* même ! tout le monde se donne de la voiture ; je sais jusqu'à des gens à équipages qui, pour ménager leurs chevaux, vont souvent en omnibus. En vérité, il faudrait n'avoir pas six sous dans sa poche pour se rendre maintenant à pied d'un bout à l'autre de Paris.

Ne croyez pas cependant que les *Omnibus* ou les *Citadines* devancent toujours les piétons ; les voyageurs qui font arrêter pour descendre ou pour monter, les embarras des rucs, les relais, les stations aux correspon-